

## Le début de l'Exode vers la Terre Promise, à l'aune du sabéisme

---

Cet article est la reproduction de l'un de ceux figurant dans le blog que je consacre, sur Internet, à l'étude du sabéisme, lequel fait lui-même partie du site <http://www.quand-les-dieux-et-les-hommes-etaient-des-astres.net> dédié à l'étude du même objet, et dans lequel je présente le livre, en vingt-huit volumes, que j'ai écrit sous le titre suivant : « La religion des astres ou le sabéisme / Quand les dieux et les hommes étaient des planètes, des étoiles ou des constellations », en vue de faire connaître cette discipline au lecteur.

---

Sur le plan à la fois historique et idéologique, deux courants extrémistes s'opposent, l'un, fondamentaliste, pour qui le contenu du Livre de l'Exode est vrai, dans sa totalité, au sens historique du terme ; et l'autre, anti-fondamentaliste, pour qui le contenu de ce Livre est de la mythologie pure et simple.

Et entre ces deux courants, il y a ceux qui, comme nous-même, ici, croient que les événements relatés dans ce Livre étaient réels par certains côtés, et mythiques par d'autres.

Dans le camp des Fondamentalistes, un courant émané du prêtre anglican Foster, est d'avis que les inscriptions retrouvées dans la péninsule sinaïtique, et notamment dans le massif lui-même du Sinaï, émanaient des Hébreux durant leur passage en ces lieux, argument réfuté par d'autres qui considèrent, à l'image du Père Vigouroux, que ces inscriptions appartenaient au patrimoine égyptien ancien, lorsque les inscriptions figuraient près des gisements miniers que les Pharaons de l'Égypte ancienne faisaient exploiter en ces contrées.

\*\*\*\*

Concernant l'Exode lui-même, des Hébreux vers la Terre Promise, il n'est guère douteux que les événements relatés par le Livre du même nom, furent, pour nombre d'entre eux, des événements historiques.

Exemple : quand Josué combattit Amalec/Amalek à Rephidim, on peut considérer que le narrateur juif avait eu, dans les mains, au moment de concocter son récit, des documents historiques montrant que les Shasous de Yahwo se disputaient avec les Amalécites dans la Péninsule Sinaïtique, et ceci au nord de cette péninsule comme au sud.

Et l'on peut également montrer que ces Shasous n'étaient pas éloignés, en termes de parenté, avec les Amalécites, ni, d'ailleurs avec les Madianites et/ou Qénites (si toutes ces tribus demeuraient, dans l'origine, dans l'Arabie de l'ouest, ou, ce qui revient quasiment au même, si toutes ces tribus fréquentaient, comme nomades se déplaçant dans les grands espaces, un territoire qui allait de l'Arabie, à l'est, jusqu'en Égypte à l'ouest, en passant par la Péninsule Sinaïtique située entre ces deux extrémités).

Même tableau quand Moïse rencontra Jéthro et ses sept filles à Madian.

L'Histoire, en ce cas, se traduit par la rencontre entre des Madianites et/ou Quénites représentés par Jethro, d'un côté, et, de l'autre, un Moïse qui, en conduisant, plus tard, les Shasous de Yhwo, vers la Terre Promise, prouve qu'il était devenu, comme guide desdits Shasous, l'un des leurs, ce qu'il n'était pas dans l'origine.

\*\*\*\*

S'agissant de la poursuite des Hébreux par des Egyptiens qui périront au milieu de la Mer Rouge ou de la Mer des Roseaux (suite au miracle accompli, à cette occasion, par la paire Yahvé/Moïse), on peut montrer que cet épisode-là avait lui aussi un fond historique non négligeable, même si, personnellement, nous interprétons ce fond-là autrement que les Fondamentalistes de la Torah ou du Texte Biblique.

On précisera que, parmi les Fondamentalistes eux-mêmes, un nouveau courant est né suite aux études menées, dans la région, par un certain Ron Wyatt.

Or, pour ce dernier, le mont Sinaï fréquenté par les Hébreux, au lieu de se situer dans la péninsule sinaïtique, est connu, aujourd'hui même, sous le nom de Jebel al Laws situé à l'est du golfe d'Aqaba, en cette région que le narrateur biblique appelait Midian/Madian.

C'est-dire, en d'autres termes, que les Hébreux avaient traversé, à pied sec, une Mer Rouge qui s'identifiait, en l'espèce, au golfe d'Aqaba, et plus particulièrement, à un endroit spécifique appartenant à ce dernier, avant d'atteindre une Montagne de Dieu qui, selon pareille acception, s'identifiait au Jebel al Laws actuel.

Mais pour nous qui, dans ce blog, nous intéressons au sabéisme, la question est de savoir comment interpréter, dans une pareille dimension, le début de l'Exode des Hébreux vers la Terre Promise.

Pour ce faire nous allons consulter le tableau suivant, tiré du site internet

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Exode\\_hors\\_d'%C3%89gypte](https://fr.wikipedia.org/wiki/Exode_hors_d'%C3%89gypte)

date	référence	lieu	référence	événement	référence
14 nisan	Ex. 12, 16	Ramsès	Ex. 12, 37	entre les deux soirs: sacrifice de l'agneau pascal	
15 nisan		Sukkôt	Ex. 12, 37; 13, 20	la nuit : Pâques ; le soir suivant : premier campement	
16 nisan		Etam	Ex. 13, 20	deuxième campement	
17 nisan	Ex. 14, 20 (nuit)	Pi-Hahirôt	Ex. 14, 2	passage de la Mer Rouge	Ex. 14
18 au 20 nisan		désert de Shur	Ex. 15, 22	errance	
21 nisan		Mara		eaux amères purifiées	Ex. 15
22 nisan		Elim	Ex. 15, 27		
15 <sup>e</sup> jour du second mois		désert de Sîn	Ex. 16, 1	don de la manne	Ex. 16, 22
		Rephidim (Massa et Meriba)	Ex. 17, 1.7	épreuve de l'eau sortie du rocher	
				Amaleq	Ex. 17, 8-15

Sachant que Succoth renvoyait à des Tentes, et sachant également que la Fête des Tentes renvoyait, en son début, à une religion de type à la fois agraire et naturaliste, nous étions, sur le planisphère céleste, parmi les nuages de la Voie Lactée située côté Taureau Gémeaux, avec des nuages eux-mêmes qui étaient les tentes lorsque les Hébreux qui s'installaient dessous, ou dedans, étaient les planètes du système solaire durant leur traversée de la Voie Lactée située côté Taureau Gémeaux.

Et parce que Mara/Marah était l'endroit où Dieu avait transformé les eaux amères en eaux douces consommables pour les Hébreux, on peut en déduire que les eaux amères renvoyaient à un espace céleste qui était, au choix, le bleu du planisphère céleste situé devant la Voie Lactée située côté Taureau, ou autre variante, l'espace céleste peuplé de nuages non denses (appartenant, ici, à la Voie Lactée) qui étaient situés eux-mêmes à la hauteur du segment reliant l'étoile Aldébaran aux sept Pléiades.

\*\*\*\*

Quand à partir de là, nous lisons dans Exode 15, 22-27:

(les versets cités sont tirés de la version numérisée de la Bible de Darby, accompagnés des commentaires livrés par les auteurs de cette Bible) :

*22 Et Moïse fit partir Israël de la mer Rouge, et ils sortirent vers le désert de Shur ; et ils marchèrent trois jours dans le désert, et ne trouvèrent point d'eau.*

*23 Et ils vinrent à Mara ; mais ils ne pouvaient boire des eaux de Mara, car elles étaient **amères** : c'est pourquoi son nom fut appelé **Mara**\*.*

*24 Et le peuple murmura contre Moïse, disant : Que boirons-nous ?*

*25 Et il cria à l'Éternel ; et **l'Éternel lui enseigna un bois, et il le jeta dans les eaux**, et les eaux devinrent douces. Là il lui\* donna un statut et une ordonnance\*\*, et là il l'éprouva, et dit:*

*26 Si tu écoutes attentivement la voix de l'Éternel, ton Dieu, et si tu fais ce qui est droit à ses yeux, et si tu prêtes l'oreille à ses commandements, et si tu gardes tous ses statuts, je ne mettrai sur toi **aucune des maladies que j'ai mises sur l'Égypte**, car je suis l'Éternel qui te guérit.*

*27 Puis ils vinrent à Élim, où il y avait douze fontaines d'eau et soixante-dix palmiers ; et ils campèrent là, auprès des eaux.*

— v. 23 : **amertume**. — v. 25\* : c. à d. au peuple. — v. 25\*\* : litt.: un jugement.

on peut considérer que le bois mentionné au verset 25, était représenté par le segment reliant l'étoile Aldébaran aux sept Pléiades.

Cela signifie donc que les eaux amères (dont nous avons vu qu'elles renvoyaient, sur le plan sabéen, aux nuages lactéens situés à la hauteur dudit segment), étaient devenues douces lorsque la planète Mercure représentée par Moïse avait traversé le segment reliant l'étoile Aldébaran aux sept Pléiades.

Et parce que les autres planètes traverseront elles aussi ce segment, elles se situeront, une fois parvenues immédiatement devant lui, dans un espace céleste qui, en étant dépourvu de nuages lactéens, ressemblait à cette eau douce que les Hébreux (qui étaient, sur le plan sabéen, les planètes du système solaire durant leur progression le long de la ligne de l'Écliptique) boiront à satiété.

\*\*\*\*

La station d'Élim renvoyant aux sept Pléiades ainsi qu'aux étoiles situées dans le prolongement desdites Pléiades en direction des constellations du Triangle et d'Andromède, cela signifie que les planètes incarnées par les Hébreux se situaient à la hauteur des Pléiades, quand eux-mêmes, Hébreux, fréquentaient aussi bien Mara/Marah qu'Élim.

Et quand, mis à part cela, nous lisons, dans Exode 17, 1-7 :

*1 Et toute l'assemblée des fils d'Israël partit du désert de Sin, selon leurs traites, d'après le commandement de l'Éternel, et ils campèrent à Rephidim ; et il n'y avait point d'eau à boire pour le peuple.*

*2 Et le peuple contesta avec Moïse, et ils dirent : Donnez-nous de l'eau pour que nous buvions. Et Moïse leur dit : Pourquoi contestez-vous avec moi ? Pourquoi tentez-vous l'Éternel ?*

*3 Et là, le peuple eut soif d'eau ; et le peuple murmura contre Moïse, et dit : Pourquoi nous as-tu fait monter d'Égypte, pour nous faire mourir de soif, moi, et mes enfants, et mon bétail ?*

*4 Et Moïse cria à l'Éternel, disant : Que ferai-je à ce peuple ? Encore un peu, et ils me lapideront.*

*5 Et l'Éternel dit à Moïse : Passe devant le peuple et prends avec toi des anciens d'Israël ; et prends dans ta main ta verge avec laquelle tu as frappé le fleuve, et va.*

*6 Voici, je me tiens là devant toi, **sur le rocher, en Horeb** ; et tu frapperas le rocher, et il en sortira des eaux, et le peuple boira. Et Moïse fit ainsi devant les yeux des anciens d'Israël.*

*7 Et il appela le nom du lieu **Massa\*** et **Meriba\*\***, à cause de la contestation des fils d'Israël, et parce qu'ils avaient **tenté l'Éternel**, en disant : L'Éternel est-il au milieu de nous, ou n'y est-il pas ?*

— v. 7\* : **tentation**. — v. 7\*\* : **contestation**.

nous étions, avec cet extrait, en compagnie de planètes qui - à en croire la première version de cet article - se tenaient au même endroit que quand elles avaient traversé les stations célestes de Mara et d'Élim (non sans s'être plaintes et avoir tenté l'Eternel-Dieu en pareille circonstance) : à savoir, à la hauteur du segment reliant l'étoile Aldébaran aux sept Pléiades.

Et j'ajoutais ceci, dans cette première version :

*Mais parce que le narrateur avait voulu justifier l'attitude récalcitrante, de la part des Hébreux, à l'égard de Yahvé, il les avait fait traverser des stations qui personnalisait, de par leur nom, une pareille attitude.*

*Quant à Yahvé lui-même, en se tenant, au moment indiqué, sur le rocher en Horeb, il était une planète Jupiter dont on peut supposer qu'elle avait déjà traversé la partie dense de la Voie Lactée située côté Taureau Gémeaux.*

\*\*\*\*

Dans la version présente, je vais citer un texte qui figure dans le premier volume de l'ouvrage que je consacre à l'étude du sabéisme, et qui dit ceci, dans la section 2.1.6. intitulée « *Sens à donner aux stations suivantes : Mara, Élim, le désert de Sin, Rephidim, etc* ».

*Nous avons vu plus haut qu'après avoir traversé la Mer Rouge, la troupe divine se retrouva dans le désert de Shur ou dans celui d'Étham.*

*Et une fois à Mara, elle se retrouva dans un espace dominé par la partie dense de la Voie Lactée située côté Taureau-Gémeaux.*

*Et les eaux amères de Mara de devenir douces lorsque la troupe quitta - ajoutais-je dans la première version - la Voie Lactée côté Gémeaux.*

*Or ce n'est pas le cas si les planètes concernées faisaient une boucle qui les ramena dans la partie non dense de la Voie Lactée située côté Taureau.*

*En fait, on peut considérer qu'elles avaient débuté leur boucle dans les cornes associées à la constellation du Taureau si l'on part du principe qu'elles stationnaient près des Pléiades quand les Ibrîm fréquentaient l'oasis d'Élim et ses 70 palmiers.*

*Non que les Pléiades soient au nombre de soixante-dix. Toujours est-il qu'en se situant dans le grand ciel bleu plutôt que dans la Voie Lactée, les planètes fréquentaient un endroit qui, sous le nom d'Élim, était éclairé par 70 étoiles.*

*Mais peut-être ces palmiers-là renvoyaient-ils à ceux des nuages lactéens situés au-dessus des Pléiades et au-dessus de la constellation de Persée.*

\*\*\*\*

*Après quoi, la Bible nous informe que les membres de la troupe divine, une fois celle-ci dans le désert de Sin, se plaignirent amèrement de n'avoir rien à manger.*

*Et comme Dieu multiplia les cailles après avoir entendu leur plainte, cela signifie que les planètes stationnaient, non point tant près de l'amas de la Ruche située dans la constellation du Cancer (comme je l'ai soutenu dans la première mouture du présent volume), que près des Pléiades.*

*Ce qui revient à dire que ces mêmes planètes fréquentaient la constellation des deux Poissons ou celle du Bélier, au moment où les Ibrîm fréquentaient une oasis (son nom est Élim) dont les palmiers étaient représentés, en leur dimension sabéenne, par l'amas globulaire d'Andromède.*

*Et encore, sachant que la troupe divine se situait désormais à Rephidim, on peut considérer que ces mêmes planètes stationnaient près des amas globulaires associés aux deux Gémeaux ou au Cocher, avant se retrouver (sous-entendu: au terme de leur boucle) dans des cornes associées à la constellation du Taureau ayant devant elles une balustrade (en idiome local : Rephidim) qui renvoyait elle-même à la partie dense de la Voie Lactée située côté Taureau.*

\*\*\*\*

On peut résumer toute cette affaire en disant que la troupe divine n'avait pas fait du surplace, sur le planisphère céleste, quand son équivalent terrestre s'était déplacé jusqu'au désert de Sinaï, après avoir quitté l'Égypte.

Au lieu de cela, elle avait fait un tour quasi complet, sur le planisphère céleste, après avoir quitté la Voie Lactée située côté Taureau Gémeaux (avec une constellation d'Orion qui était représentée alors par Pharaon).

Et quand, durant ce tour, elle avait fréquenté la station d'Élim avec ses 70 palmiers, elle se situait dans un espace qui, si l'on se mettait à la hauteur de la ligne de l'Ecliptique, englobait la constellation des deux Poissons et celle du Bélier dans sa sphère.

Mais si cela est, cela nous oblige à revoir nos définitions, à propos de stations telles que Succoth, Étham et Pi-Hahiroth.

Au lieu, s'agissant de Succoth, de lier ce mot aux Pléiades, nous allons citer le texte (cf. site internet <https://fr.wikipedia.org/wiki/Souccot>) que les auteurs de Wikipédia consacrent à ce nom.

Pour mieux dire, nous allons citer les phrases qui importent à notre propos, de ce texte qui fait plus de 11 pages A.

Voici ces phrases :

*Souccot*

*Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre.*

*Souccot*

*Vous demeurerez dans des souccot durant sept jours ; tout indigène en Israël demeurera sous la tente - Lévitique 23:42*

- *Nom officiel : Hag HaSouccot (hébreu: חַג הַסֻּכּוֹת « Fête des Cabanes »)*
- *Autre(s) nom(s) : « Fête de la récolte » (חַג הַקְּצִיף) ; « La Fête » (חַג)*
- *Observé par le judaïsme, le karaïsme et le samaritanisme*
- *Type biblique (historique/agricole)*
- *Signification : Fête joyeuse commémorant l'Exode et la fin de l'année agricole.*
- *Commence le 15 tishrei ;Finit le 22 tishrei (le 21 en terre d'Israël)*
- *Date 2019 ; du 13 octobre au coucher de soleil jusqu'au 20 octobre*
- *Observances : la soukka, les quatre espèces, etc.*
- *Lié à Chemini Atzeret & Sim'hat Torah.*

*Souccot (hébreu : חַג הַסֻּכּוֹת Hag haSoukkot, « Fête des Cabanes », « des Huttes », « des Tentes » ou « des Tabernacles »), est l'une des trois fêtes de pèlerinage prescrites par la Torah, au cours de laquelle on célèbre dans la joie l'assistance divine reçue par les enfants d'Israël lors de l'Exode et la récolte qui marque la fin du cycle agricole annuel.*

***Elle est fêtée à partir du 15 tishri (qui correspond, selon les années, aux mois de septembre ou octobre dans le calendrier grégorien) et dure sept jours, outre le ou les deux jours de la fête suivante, Chemini Atzeret. Seuls les premiers jours (le premier en terre d'Israël et dans le judaïsme réformé) sont totalement fériés.***

...

*Dans la Bible hébraïque*

*Souccot est mentionnée pour la première fois comme la « fête de la récolte, » ayant lieu en automne et marquant la fin du cycle agricole annuel, au cours de laquelle grâce est rendue à la providence divine[1].*



*L'ordonnance de la « fête des Tentes » (dans la traduction de la Bible du Rabinat) ou « des tabernacles » (dans celle de Louis Segond), et en particulier, deux prescriptions spécifiques à la fête — l'obligation pour « tout indigène en Israël » de demeurer dans sa tente en souvenir des tentes (hébreu : תִּשְׁבּוֹת סוּכּוֹת) dans lesquelles les enfants d'Israël ont résidé lors de leur sortie du pays d'Égypte, et celle de prendre le premier jour quatre espèces[2] — font également ressortir son aspect historique : Souccot commémore l'assistance divine dont les Israélites ont bénéficié lors de l'Exode.*

...

#### *Observance de Souccot dans le judaïsme rabbinique*

*La fête de Souccot est célébrée en terre d'Israël pendant sept jours à partir du 15 tishrei au soir. Seul le premier jour (ou les deux premiers jours, en diaspora, du fait de la coutume - non observée dans le judaïsme réformé - d'ajouter un second jour aux fêtes bibliques) est totalement férié ; les jours suivants ont, quant à eux, un statut intermédiaire, « mi-férié », en vertu duquel les tâches incompatibles avec la fête ou son esprit sont interdites[19].*

\*\*\*\*

Sachant que cette fête de Succoth était célébrée à l'automne, en rapport avec les récoltes, cela signifie que les Tentes, quand la Troupe Divine était composée des planètes du système solaire, durant leur déplacement le long de la ligne de l'Ecliptique, renvoyaient aux nuages de la Voie Lactée débutant ici à la hauteur de la constellation du Scorpion.

Et si l'on sait que Yahvé, après cela, va faire traverser la Mer des Roseaux, à pied sec, à cette Troupe Divine dont les membres s'étaient préalablement agglomérés devant Pi-Hahiroth, en face de Baal Tsaphon, on peut en déduire que les planètes du système solaire étaient parvenues dans la constellation du Sagittaire, quand s'élevait, au-dessus d'elle, une Montagne du Nord formée par les constellations de l'Aigle et du Cygne, les deux constellations étant recouvertes par des nuages lactéens qui, en formant deux segments, au moment de traverser la constellation du Cygne, fait que la Montagne du Nord était traversée, en son milieu, par une gorge dont la bouche était représentée, si l'on se mettait à la hauteur de la ligne de l'Ecliptique, par la constellation du Sagittaire.

Et quand, avant d'être parvenue à Pi-Hahiroth, la Troupe Divine fréquentait une fauconnerie du nom d'étam (ou étham), ladite fauconnerie était probablement représentée par la constellation de la Balance.

\*\*\*\*

Et quand, après cela, nous lisons, dans Exode, 17, 8-13 :

*8 Et Amalek vint, et combattit contre Israël, à **Rephidim**.*

*9 Et Moïse dit à Josué\* : Choisis-nous des hommes, et sors, combats contre Amalek ; demain je me tiendrai sur le sommet de la colline, la verge de Dieu dans ma main.*

*10 Et Josué fit comme Moïse lui avait dit, pour combattre contre Amalek ; et Moïse, Aaron, et Hur montèrent au sommet de la colline.*

*11 Et il arrivait, lorsque Moïse élevait sa main, qu'Israël avait le dessus ; et quand il reposait sa main, Amalek avait le dessus.*

*12 Mais les mains de Moïse étaient pesantes ; et ils prirent une pierre, et la mirent sous lui, et il s'assit dessus ; et Aaron et Hur soutenaient ses mains, l'un deçà, et l'autre delà ; et ses mains furent fermes jusqu'au coucher du soleil.*

*13 Et Josué abattit Amalek et son peuple au tranchant de l'épée.*

nous étions en compagnie d'un Josué qui, en tant qu'expression de la planète Vénus, avait combattu un Amalek qui était la constellation d'Orion (prouvant par là que la planète Vénus - incarnée, ici, par Josué - : a) était la première, cette année-là, parmi la totalité des planètes du système solaire, à avoir traversé la partie dense de la Voie Lactée située côté Taureau Gémeaux ; b) avait fait une boucle, durant la même année, une fois en train de traverser cette partie dense).

Et parce que Pharaon était lui aussi la constellation d'Orion, cela signifie que le narrateur juif s'était appuyé, en moment de décrire le début de l'Exode des Hébreux vers la Terre Promise, sur le même tableau céleste.

\*\*\*\*

Pour en revenir à Pi-Hahiroth, nous écrivions ceci, dans la première mouture du présent article :

*Et le tableau était, une fois encore, le même, quand les Hébreux avaient campé entre Migdol et la Mer, plus précisément quand ils avaient campé devant Baal Tsaphon, et à proximité immédiate de Pi-Hahiroth - comme nous pouvons le lire, en ces termes, dans le Livre des Nombres (cf. versets 33, 1-16) :*

*1 Ce sont ici les traites des fils d'Israël, qui sortirent du pays d'Égypte, selon leurs armées, sous la main de Moïse et d'Aaron.*

*2 Et Moïse écrivit leurs départs, selon leurs traites, suivant le commandement de l'Éternel ; et ce sont ici leurs traites, selon leurs départs.*

*3 Ils partirent de Ramsès, le premier mois, le quinzième jour du premier mois : le lendemain de la Pâque, les fils d'Israël sortirent à main levée, aux yeux de tous les Égyptiens ;*

*4 et les Égyptiens enterraient ceux que l'Éternel avait frappés parmi eux, tous les premiers-nés ; et l'Éternel avait exécuté des jugements sur leurs dieux.*

*5 Et les fils d'Israël partirent de Ramsès, et campèrent à Succoth.*

*6 Et ils partirent de Succoth, et campèrent à Étham, qui est à l'extrémité du désert.*

*7 Et ils partirent d'Étham et **retournèrent à Pi-Hahiroth**, qui est **vis-à-vis de Baal-Tsephon**, et campèrent devant Migdol.*

*8 Et ils partirent de **devant Hahiroth**, et **passèrent au milieu de la mer**, vers le désert, et allèrent le chemin de trois jours dans le désert d'Étham, et campèrent à Mara.*

*9 Et ils partirent de Mara, et vinrent à Élim ; et à Élim, il y avait douze fontaines d'eau et soixante-dix palmiers, et ils campèrent là.*

*10 Et ils partirent d'Élim, et campèrent près de la mer Rouge.*

*11 Et ils partirent de la mer Rouge, et campèrent dans le désert de Sin.*

*12 Et ils partirent du désert de Sin, et campèrent à Dophka.*

*13 Et ils partirent de Dophka, et campèrent à Alush.*

*14 Et ils partirent d'Alush, et campèrent à Rephidim, où il n'y avait pas d'eau à boire pour le peuple.*

*15 Et ils partirent de Rephidim, et campèrent dans le désert de Sinaï.*

*16 Et ils partirent du désert de Sinaï, et campèrent à Kibroth-Hattaava.*

\*\*\*\*

*Mais là est la différence de perspective : en citant Pharaon (représenté, ci-dessus, par la cité de [Pi] Ramsès) d'un côté, et les Amalécites (représentés, ci-dessus, par Amalek) de l'autre,*



le narrateur juif faisait référence à des histoires très différentes : l'une montrant que des Shasous avaient été capturés, déjà du temps du pharaon Séthi Ier, avant de travailler, comme corvéables, sur les chantiers de l'Égypte édifiés par Pharaon ; et l'autre montrant des Shasous en train de se disputer avec les Amalécites pour la conquête des points d'eau situés dans la péninsule sinaïtique (y compris quand la région concernée allait jusqu'à Kadesh Barnéa - comme nous pouvons le lire, en ces termes, sous le site internet <https://www.topchretien.com/topbible/dictionnaire/massa-et-meriba/S21>

Massa. Localité mentionnée seule dans De 6:16 9:22, une des étapes du désert, où Israël « tenta » JHVH, d'où son nom (massa, de nâsâ ou plutôt nissâ =tenter, éprouver). Rien ne permet de déterminer le site de cet événement.

Mériba. Là où cet endroit est mentionné sans association avec Massa, il est toujours appelé mé meribâh (=les eaux de contestation) ; No 20:13, 24 ; Ps 81:8, 106:32 ou mé meribath Qâdéch (=les eaux de la contestation de Kadès) No 27:14 ; De 32:51 ; Eze 47:19 [meribath pour meriboth], - et Eze 48:28.

Il s'agit de la même localité ; No 20:1, 13 raconte l'arrivée d'Israël à Kadès et les murmures du peuple contre JHVH parce que l'eau manque ; de cette « contestation » avec JHVH (le texte ne dit pas si c'est celle du peuple, ou celle de Moïse qui frappe le rocher au lieu de lui parler), l'endroit reçoit le nom de Mériba. Ps 81:8 et Ps 106:32 parlent de Mériba sans ajouter le nom de Kadès, parce que c'est dans ce nom-là que se sont condensés les souvenirs de toutes les contestations avec JHVH et de toutes les désobéissances des Israélites au cours de la traversée du désert.

Ceci est confirmé par Ex17 :1,7 qui raconte le même événement en le plaçant non pas à Kadès mais à Rephidim. Ce récit n'est pas homogène ; le rédacteur a tenté de fondre en une seule deux narrations distinctes, et c'est à lui que l'on doit le rapprochement de Massa et de Mériba qui n'existait pas dans les vieilles traditions. De la mention parallèle de ces stations est passée De 33:8 dans l'ordre ordinaire, et Ps 95:8 où Mériba est cité en premier lieu. E. G.

....

Dans le livre d'Ezechiel, nous pouvons lire ceci, à propos de Mériba et Kadès :

Ezechiel 48 : 28

28. Le long du territoire de Gad, du côté du Néguev, au sud, la frontière s'étendra de Thamar jusqu'aux eaux de Meriba à Kadès, et le long du torrent jusqu'à la mer Méditerranée. Ce sera le côté sud, au Néguev.

\*\*\*\*

A propos de Pi Hahiroth, les commentateurs ont défini ce terme par « bouche des gorges », ou par « bouche des joncs (ou des roseaux), ou encore par « lieu des prés (c'est-à-dire par « un lieu où poussent les joncs »), autant de définitions qui renvoyaient à un endroit qui, vu la suite du récit, se situait à proximité immédiate d'une Mer des Joncs ou une Mer des Roseaux qui renvoyait elle-même à la Mer Rouge (elle que les Hébreux traverseront à pied sec).

Et si, à partir de là, les Fundamentalistes mettront pareille traversée sur le compte du miracle accompli par Dieu en pareille circonstance, un auteur comme Immanuel Velikovsky tâchera de prouver, quant à lui, que la traversée, à pied sec, de la Mer en question, à proximité de Pi-Hahiroth, par les Hébreux, s'expliqua par le souffle gigantesque qui, en quelque sorte, s'abattit sur la mer en question, suite au passage, à proximité immédiate de la Terre, de la comète que Velikovsky appelait Vénus, et qui n'était rien d'autre que la planète Vénus après que celle-ci fut devenue une comète - selon cet auteur - en ayant quitté son orbite jupitérienne.

*Et cet auteur de nous expliquer que l'énergie déclenchée par cette comète, une fois celle-ci parvenue au voisinage immédiat de la Terre, provoqua cette sorte de tsunami qui consista, dans le cas qui nous occupe, dans le soulèvement des eaux de la Mer Rouge, au point de voir celle-ci former, à partir de son milieu, deux grands murs d'eau en ses deux extrémités.*

*D'autres auteurs (qui iront moins loin, dans leur argumentaire, que Velikovsky) nous expliquent que le miracle que Dieu avait accompli, en pareille occurrence, s'était traduit par des vents si violents que la mer en question s'était, sinon soulevée, du moins asséchée, à leur contact, permettant aux Hébreux de la traverser sans encombres, et tout ceci à une époque où le reflux de la marée était à son point maximal.*

\*\*\*\*

*Pour nous qui nous préoccupons, dans ce blog, de sabéisme, il se trouve que quand les planètes du système solaire, demeuraient, sous le nom d'Hébreux, à Pi-Hahiroth, elles se situaient à la bouche (autrement dit à l'entrée) de gorges qui étaient formées par les deux cornes du Taureau, prouvant par là qu'elles venaient tout juste de traverser le segment reliant l'étoile Aldébaran aux sept Pléiades.*

*Et si ce n'était pas le cas, elles se tenaient devant ledit segment, ou, ce qui revient au même, à proximité immédiate de l'étoile Aldébaran.*

*Mais cela signifie aussi qu'avant de fréquenter le désert et la montagne du Sinaï, les Hébreux n'avaient pas fait un mètre, depuis leur sortie d'Égypte, si on les comparait aux planètes du système solaire durant leur propre déplacement le long de la ligne de l'Écliptique.*

\*\*\*\*

Si, parvenus en ce point, nous faisons le lien entre les deux versions que nous avons exposées ci-dessus, à propos de Pi-Hahiroth et de la traversée de la Mer des Roseaux par la Troupe Divine, celles-ci s'expliquaient par le fait que le ou les auteurs du Livre de l'Exode s'étaient référés à deux versions différentes, sur le plan temporel, la première faisant débiter l'Exode des Hébreux au printemps, et la seconde faisant débiter la Création du Monde à l'automne, elle-même correspondant à un rythme des saisons qui débutaient, sur la foi du calendrier agraire de l'époque, elles aussi à l'automne, soit au moment des récoltes.

Et parce que nous étions, dans la variante sabéenne du récit, sur le planisphère céleste, il se trouve que la Troupe Divine renvoyait à des planètes qui traversaient la Voie Lactée située côté Scorpion Sagittaire, si, comme indiqué toute à l'heure, la Bouche des Gorges (mot qu'on lit dans Pi-Hahiroth) désignait la constellation du Sagittaire.

Mais si, en revanche, Succoth renvoyait à l'amas des Pléiades, nous étions alors dans une version du récit montrant qu'une année nouvelle débutait à l'équinoxe de printemps, plutôt qu'à l'automne ou durant le solstice d'hiver.

Et si, dans cette version-là, le Pharaon d'Égypte (qui, souvenons-nous, avait fait des Hébreux, des esclaves) était, sur le plan sabéen, la constellation d'Orion, il n'en était plus de même dans l'autre version, du moins si l'on sait que l'armée de Pharaon qui avait poursuivi les Hébreux, jusque dans la Mer des Roseaux, s'était noyée dans cette mer-là.

Ou alors, cette armée-là était représentée, si Pharaon était la constellation d'Orion, par les étoiles associées à la constellation du Sagittaire.

Et l'on peut même supposer que Pharaon était lui-même cette constellation, elle qui, en disparaissant, durant son mouvement diurne, en compagnie des nuages lactéens chargés de la recouvrir, avait conduit l'auteur du Livre de l'Exode à conclure, si lesdits nuages étaient les roseaux de la Mer des Roseaux (appelée également Mer Rouge), que Pharaon s'était noyé, avec son armée, au milieu des eaux, quand Dieu avait recouvert d'eau l'espace qu'il venait d'ouvrir au milieu des eaux, afin de laisser passer la Troupe Divine.

Et l'on peut même conclure, en faisant un pas de plus, que ledit espace renvoyait à la partie non dense de la Voie Lactée une fois celle-ci en train de traverser, côté Capricorne, la constellation du Sagittaire, et que c'est donc cette partie-là qui engloutira un pharaon représenté alors par la constellation du Sagittaire, au moment où celle-ci disparaîtra complètement, à l'occident, durant son mouvement diurne.

\*\*\*\*

Tout à l'heure nous avons supposé que la Bouche des Gorges était représentée par la constellation du Sagittaire au motif que la fissure formée par la Voie Lactée, au moment de traverser la constellation du Cygne, débouchait à cet endroit.

Or la réalité montre qu'elle débouchait (chose encore valable de nos jours), si l'on se mettait à la hauteur de la ligne de l'Ecliptique, sur la constellation du Scorpion plutôt que sur celle du Capricorne.

Sachant cela, nous allons faire l'hypothèse que l'armée de Pharaon lancée à la poursuite des Hébreux, était représentée par les étoiles du Scorpion, avec un Pharaon lui-même qui était la constellation du Sagittaire.

Quand, en ce cas, la Troupe Divine avait échappé à l'armée de Pharaon, au moment de traverser la Mer des Roseaux à pied sec, les planètes représentées par elle avaient traversé, sans anicroches, la partie non dense, située du côté de la constellation de la Balance, associée à la constellation du Scorpion.

Etant parvenue dans le désert d'Etam/Etham, plus précisément à Mara, et souffrant atrocement de la soif au même instant, cette Troupe se composait alors de planètes dont on peut légitimement supposer qu'elles étaient parvenues dans la partie dense de la Voie Lactée située côté Scorpion Sagittaire.

Et elles étaient même parvenues dans la partie non dense, située du côté de la constellation du Capricorne, de la Voie Lactée traversant la constellation du Sagittaire, elle-même, partie non dense, étant représentée par les eaux amères de Mara.

Et la Troupe Divine de boire de l'eau à satiété, au moment de quitter la Voie Lactée située côté Sagittaire, et de parvenir, au moment de pénétrer dans la constellation du Capricorne, dans un espace céleste où les eaux étaient douces plutôt qu'amères.

La chose était encore plus vraie lorsqu'elle traversa la constellation du Verseau, étant entendu ce fameux Verseau était connu, dans la mythologie antique, pour abreuver d'eau les planètes traversant sa sphère, cette eau qui sortait alors de ses deux épaules.

Et une fois parvenue à Élim, avec ses 70 palmiers, notre Troupe Divine, en traversant les constellations des deux Poissons et du Bélier, avait, au-dessus d'elle, des palmiers qui étaient représentés par les étoiles d'Andromède et des constellations adjacentes (y compris l'amas des sept Pléiades).

Et au même instant elle avait, au-dessus d'elle, douze fontaines qui s'identifiaient aux douze poches dessinées par la Voie Lactée, une fois que celle-ci (qui était alors en position horizontale, sur le planisphère céleste) était regardée depuis la constellation du Taureau située sur la gauche, jusque vers la constellation du Cygne située sur la droite

Et une fois au désert de Sin, la Troupe Divine avait atteint la partie non dense de la Voie Lactée située côté Taureau, laquelle partie non dense précédait une partie dense représentée par la station de Rephidim.

\*\*\*\*

Après quoi, on pourrait croire que la Troupe Divine avait entamé une nouvelle ronde, sur le planisphère céleste, ne serait-ce que parce que la montagne du Sinaï renvoyait elle aussi, sur le plan sabéen, à la Voie Lactée située du côté des constellations du Taureau et des deux Gémeaux, cette Montagne que Moïse fréquentera au moment de recevoir de Dieu les Dix Commandements.

Or nous croyons, pour notre part, que les auteurs du Livre de l'Exode avaient repris les mêmes cartes célestes, au moment de décrire, dans un premier temps, le combat que Josué avait livré à Amalek, du côté de Rephidim, et, dans un second, un épisode connu sous le nom de Théophanie du Sinaï.

Ajoutons immédiatement ceci : si l'épisode de Rephidim reflétait un morceau d'Histoire, la Théophanie du Sinaï fut uniquement destinée à donner sa base, ou son fondement, à un judaïsme qui s'identifiait au mosaïsme à cette époque.

Tout cela pour dire que cet épisode-là a été rajouté, par un auteur du Livre de l'Exode qui avait vécu au premier millénaire avant JC, à une série d'évènements dont le premier nommé était, à y regarder de près, le plus sacré de tous.

Mais quant à imaginer que 600'000 personnes (et même plus de gens, si l'on additionnait les femmes et les enfants), se fussent rendues dans des endroits aussi faméliques que pouvaient l'être, déjà à l'époque, le désert et la montagne du Sinaï, un pareil épisode ne prenait tout son sens que si l'on mettait tout le récit sur le planisphère céleste.

Certes, si l'on suit l'exégèse traditionnelle, le fait que des gens en aussi grand nombre eussent pu survivre, durant quarante ans, au sein d'un univers aussi impitoyable, prouve combien furent grands, en pareille circonstance, le pouvoir de Dieu d'une part, et celui de la Foi en Lui, de la part de la Troupe Divine, d'autre part, sans lesquels celle-ci n'aurait tout simplement pas survécu.

Il ne faut néanmoins pas oublier que quand Moïse avait reçu, de Yahvé, les Tables de La Loi, au sommet de montagne du Sinaï, la Troupe Divine s'était détournée de son dieu en adorant cette idole qu'était le Veau d'Or.

On ne peut donc pas dire que la Foi en Yahvé l'avait sauvée en pareille circonstance. Au lieu de cela, ce même Yahvé avait châtié son Peuple en tuant, ou en faisant tuer, quantité de ses membres, à cause d'un pareil outrage.

En revanche, tout ce récit était fondé si l'on mettait les choses sur le planisphère céleste, ou, ce qui revient au même, si on le regardait comme un récit sabéen.

\*\*\*\*

On demandera peut-être, à ce stade de notre présentation, pourquoi Pharaon était représenté, dans la séquence susmentionnée, par la constellation du Sagittaire, et non par une autre figure astrale ?

On peut imaginer, en réponse, que le Pharaon de l'Égypte ancienne étant, sur le plan guerrier, un redoutable tireur à l'arc, ce tireur-là était alors la constellation du Sagittaire.

On peut se demander aussi pourquoi le narrateur juif avait fait faire, aux Hébreux, tout le parcours, tel qu'on peut le lire dans le Livre de l'Exode ou celui des Nombres, et qui reliait, en l'espèce, la station égyptienne de (Pi-) Ramsès à la montagne du Sinaï ?

La réponse, il faut la chercher du côté de l'Histoire, plus précisément du côté de la formation d'une religion nouvelle qui était le yahvisme.

Moïse n'étant pas familier avec lui, le narrateur le fera voyager, avant même qu'il ne libérât les Hébreux des griffes de Pharaon, vers un pays de Madian dont les habitants, tous Shasous, adoraient Yhwo.

Or ces Shasous avaient un territoire d'origine qui se situait, effectivement, plus près du Jebel al Laws, que du Jebel Musa (ce dernier ayant été identifié, par l'exégèse officielle, à la Montagne de Dieu mentionnée dans la Bible).

Mais comme certains d'entre eux avaient été capturés par tel ou tel pharaon, et ceci dès Séthi Ier, durant les expéditions punitives, menées par ces derniers, en Asie, il se trouve que ces mêmes Shasous avaient été libérés par Moïse quand ils oeuvraient encore comme esclaves sur la terre de l'Égypte.

\*\*\*\*

Ceci dit, l'Exode, en tant que parcours formateur d'une religion nouvelle (sous-entendu : une fois celle-ci installée en Canaan) dont le dieu était Yahvé, avait besoin que ce Dernier fit sentir Son pouvoir à des gens qui poussaient l'outréculance jusqu'à L'ignorer complètement en adorant le Veau d'or plutôt que Lui-même.

Mais là encore, si l'on se mettait immédiatement, au moment de lire toute cette histoire, au niveau du sabéisme qui caractérisait le récit, il se trouve que quand Yahvé était chahuté, ou contesté, par ses ouailles, la planète Jupiter incarnée par Lui affichait sa colère à partir d'un Mont Sinaï qui renvoyait lui-même, à ce niveau, à la partie dense de la Voie Lactée située côté Taureau Gémeaux.

Et quand, avant l'épisode du Sinaï, ce même Yahvé, une fois la troupe divine rendue à Mara, avait testé sa soumission envers Lui, et, en échange de son obtention, l'assura qu'elle ne subirait aucun des maux que les Egyptiens avaient endurés, durant les dix fléaux jetés sur eux par Lui, nous étions en présence d'une planète Jupiter qui promettait aux autres planètes de traverser, et ce sans une égratignure, la Voie Lactée située côté Taureau Gémeaux, pour autant qu'elles respectassent la Loi Divine incarnée par elle.

Et si le narrateur avait inclus, dans son récit, une Théophanie du Sinaï durant laquelle les Hébreux ne suivront d'ailleurs nullement Le ou Les Commandements de Dieu (au point d'adorer le Veau d'or, à cet instant), cela prouve que le récit de l'Exode avait été conçu, par le narrateur juif, comme une addition de scènes qui toutes se rapportaient au même objet : à savoir la volonté de convertir, au Yahvisme, des Hébreux/Hapirou qui, après être demeurés de longues années en Égypte, adoraient des dieux égyptiens (représentés, au Sinaï, par le Veau d'Or), plutôt que Yahvé lui-même.

Mais cela prouve aussi une chose que les exégètes ignorent la plupart du temps: à savoir que dans le sabéisme qui nous occupe en ce moment, la planète Jupiter (représentée, en l'espèce, par Yahvé) s'était entre-temps éloignée des autres planètes (sous-entendu : en ayant traversé, avant elles, la Voie Lactée située côté Taureau Gémeaux).

Et tandis qu'elle s'était éloignée d'elles, celles-ci adoraient un veau d'or qui était la constellation du Taureau, au moment de pénétrer au sein de la partie non dense de la Voie Lactée située côté Taureau.

\*\*\*\*

Et le fait que le narrateur juif ait parlé, dans son récit, de Baal Saphon/Tsaphon, au moment où la troupe demeurait à Pi-Hahiroth, ou à proximité de cette station, prouve qu'il avait inclus des éléments phéniciens, dans ce yahvisme en formation qui constituait le fil de son histoire.

Quant à la Fête des Tentés portée par le nom de Succoth, elle permit au narrateur juif de montrer que le dieu capable de faire vivre, à la fois les hommes, les plantes cultivées par eux, et le bétail possédé par eux, ce dieu-là, en étant Yahvé, prouve que les Hébreux eux-mêmes, ou bien étaient des pasteurs qui cultivaient déjà la terre, au pays de Goshen, ou bien étaient des pasteurs qui s'acquitteront de cette tâche une fois qu'ils se seront installés en Terre Promise (étant précisé que le rituel



de l'agneau pascal témoigna, dès le début, du caractère à la fois agraire et naturaliste de la religion ici présente).

Et comme cette religion-là était également sabéenne, les événements vécus, sur terre, par des êtres humains qui étaient, en l'occurrence, des Israélites, avaient leur pendant, au ciel, sous la forme de tableaux célestes au profil déterminé.

Claude Gétaz